

A composite image for the opera 'Orfeo ed Euridice'. On the left, Orpheus is shown in a dark, dramatic setting, holding a lyre. In the center, a man in a brown coat, likely Orpheus, is shown in a more brightly lit scene. On the right, a woman in a white dress, likely Eurydice, is shown in a similar setting. The title 'Orfeo ed Euridice' is written in a large, white, serif font across the top.


Orfeo ed Euridice

Tragédie opéra en trois actes de

Christoph Willibald Gluck

Livret original de Raniero de' Calzabigi

Créé à Vienne en 1762



Direction musicale : **Antoine Terny**
Mise en scène : **Bernard Jourdain**
Assistant : **Adrien Jourdain**
Scénographie : **Isabelle Huchet**
Vidéo: **Sébastien Sidaner**
Chorégraphie : **Delphine Huchet**
Lumières : **Christophe Schaeffer**
Direction technique : **André Obadia**

avec le chœur **Vox Opéra**

Avec

Orfeo : **Théophile Alexandre**

Euridice : **Aurélie Ligerot**

Amore : **Fabienne Conrad**

- Opéra en 3 actes : 2 heures avec entracte

- Version italienne avec contre-ténor

- 3 solistes

- 35 choristes

- Arrangement pour 3 musiciens

- 80 costumes

Production disponible en 2022/2023



- Plateau :** ouverture minimale : 10 mètres
profondeur minimale : 8 mètres
hauteur minimale : 5 mètres
- Lumière :** plan de feu adapté à la salle
- Son :** tout en acoustique
- Orchestre :** possibilité d'installer les musiciens au pied de la scène
- Planning idéal :** 3 services de montage
1 service de répétition



Notes de mise en scène

Orphée, de l'ombre à la lumière

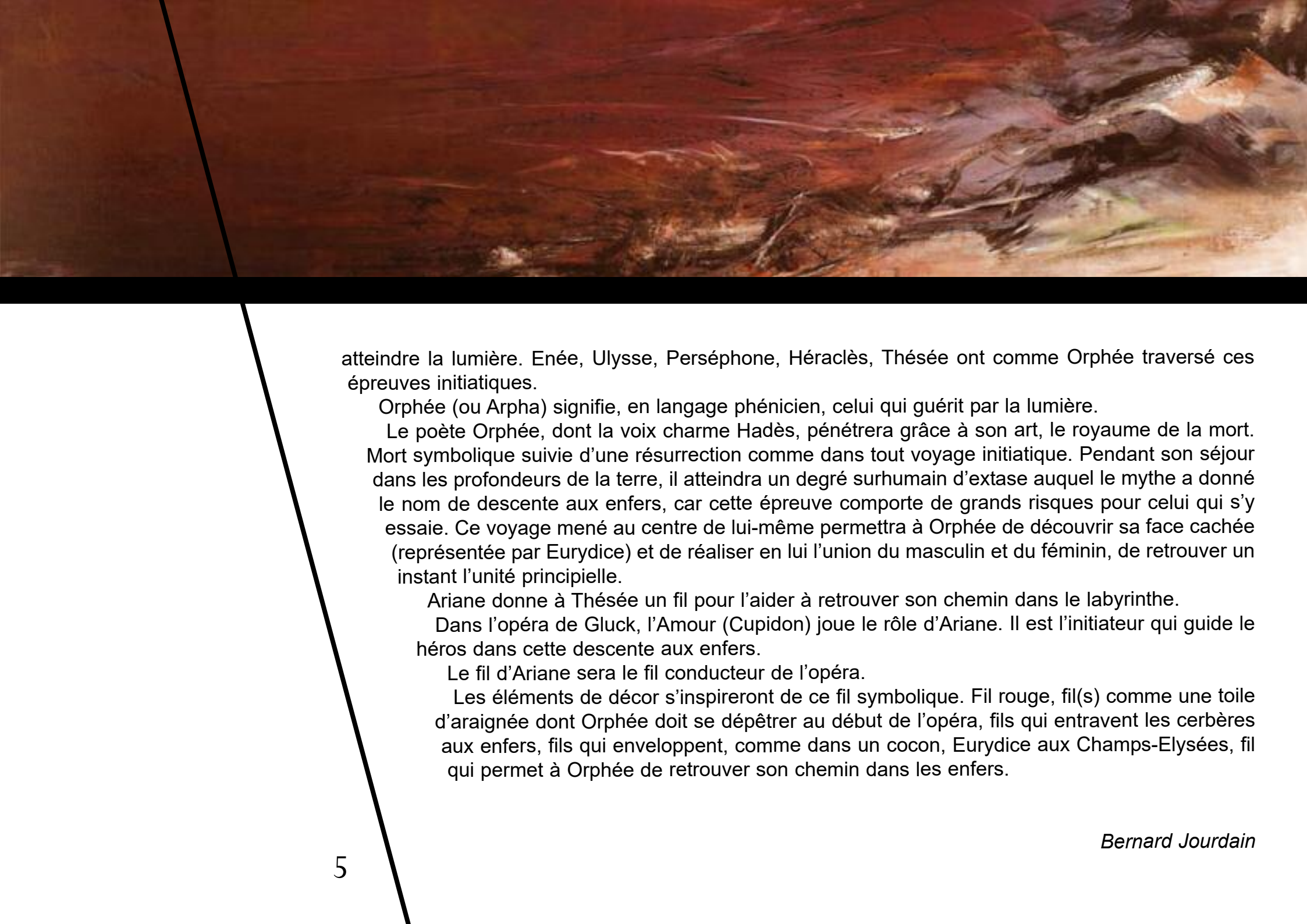
*« Eurydice n'est plus,
et je respire encore ;
Dieux, rendez-lui la vie
ou donnez-moi la mort »*

L'histoire d'Orphée et Eurydice est devenue un mythe : celui de l'amour absolu, que même la mort ne peut détruire.

L'histoire commence après leurs noces, au moment où Eurydice succombe à la morsure d'un serpent. Accablé, Orphée chante sa douleur, pleure sa défunte Eurydice quand l'Amour, envoyé par Jupiter, propose au poète d'aller chercher son épouse aux Enfers sous condition d'apaiser les Furies par son chant. Touché par le chant d'Orphée, Hadès, le dieu des enfers, accepte de laisser Eurydice retrouver le monde des vivants - il y met toutefois une condition : à aucun moment, Orphée ne devra se retourner, tant qu'il n'aura pas atteint la lumière. Mais Orphée regarde derrière lui et Eurydice disparaît dans les profondeurs de la terre.

Gluck choisit de finir différemment l'histoire: alors qu'Orphée a perdu Eurydice pour la seconde fois, l'Amour, ému par tant de fidélité, récompense Orphée de sa constance et ramène son épouse à la vie.

Chaque mythe, légende, ou conte, recèle un sens caché. Le héros doit franchir le seuil d'un monde inconnu, représenté par les profondeurs d'un océan, un désert, une forêt obscure ou les enfers, vaincre un monstre, à savoir ses peurs intimes et ses passions, pour



atteindre la lumière. Enée, Ulysse, Perséphone, Héraclès, Thésée ont comme Orphée traversé ces épreuves initiatiques.

Orphée (ou Arpha) signifie, en langage phénicien, celui qui guérit par la lumière.

Le poète Orphée, dont la voix charme Hadès, pénétrera grâce à son art, le royaume de la mort. Mort symbolique suivie d'une résurrection comme dans tout voyage initiatique. Pendant son séjour dans les profondeurs de la terre, il atteindra un degré surhumain d'extase auquel le mythe a donné le nom de descente aux enfers, car cette épreuve comporte de grands risques pour celui qui s'y essaie. Ce voyage mené au centre de lui-même permettra à Orphée de découvrir sa face cachée (représentée par Eurydice) et de réaliser en lui l'union du masculin et du féminin, de retrouver un instant l'unité principielle.

Ariane donne à Thésée un fil pour l'aider à retrouver son chemin dans le labyrinthe.

Dans l'opéra de Gluck, l'Amour (Cupidon) joue le rôle d'Ariane. Il est l'initiateur qui guide le héros dans cette descente aux enfers.

Le fil d'Ariane sera le fil conducteur de l'opéra.

Les éléments de décor s'inspireront de ce fil symbolique. Fil rouge, fil(s) comme une toile d'araignée dont Orphée doit se dépêtrer au début de l'opéra, fils qui entravent les cerbères aux enfers, fils qui enveloppent, comme dans un cocon, Eurydice aux Champs-Élysées, fil qui permet à Orphée de retrouver son chemin dans les enfers.

Bernard Jourdain



Tableau II, Les Cerbères



Tableau III, Les Parques

La scénographie

Chacun a sa vision de l'enfer. Les flammes, la luxure, les ténèbres?

Bernard Jourdain, lui, revenait sans cesse à l'idée d'un labyrinthe, d'un chemin obstrué par une multitude de couches à traverser ou à arracher avant de pouvoir retrouver la lumière.

Pour accompagner Orphée dans son parcours et passer de l'ombre à la lumière, j'ai conçu un décor unique sur lequel viennent se greffer différents gros éléments à base de fils épais. Entraves, toile d'araignée, entrelacs, liens, dentelles, fil d'Ariane, voilà les images que vont me permettre de dessiner ces fils qui relieront les différents lieux traversés par Orphée.

Dans ce décor essentiellement abstrait, les chanteurs évolueront dans des costumes épurés, monochromes et fluides proches des robes de danseuses contemporaines. Du rouge, du noir, du blanc, y compris pour les longues perruques des femmes, par grandes masses monochromes, contribueront à construire des images fortes, structurées, où chaque geste sera signifiant et chorégraphié.

La lumière joue évidemment un rôle prépondérant dans ce type de décor exigeant. Sombre chez les cerbères, séraphique chez les bienheureux, elle est à la fois acteur et objet de la quête d'Orphée.

Isabelle Huchet



Action pédagogique

Opéra Côté Chœur, associé à la Ligue de l'enseignement, en accord avec le ministère de l'Education nationale, propose autour de chacun de ses spectacles, une formation à l'opéra en collaboration étroite avec les enseignants et les artistes. Cette action pédagogique vise à développer l'intelligence sensible des enfants. L'opéra, ce domaine élitiste et réputé difficile d'accès, devient alors pour eux aussi évident et merveilleux que *Les contes des mille et une nuits*.

Ils travaillent l'œuvre en profondeur, se sensibilisent à l'émotion qu'elle procure et en goûtent la magie. Ayant le pouvoir de les faire pénétrer dans un royaume fermé à la plupart, il est de notre responsabilité de les aider à apprivoiser la musique et à s'appropriier ce domaine important de la culture.

Nous remettons aux enseignants un dossier pédagogique qui contient de nombreuses pistes permettant de choisir les axes de travail : l'œuvre, le compositeur, l'analyse musicale grâce à un guide d'écoute mais aussi de nombreuses autres portes d'entrée possibles (sociologique, géographique, historique, littéraire, arts plastiques...) Ce document offre une initiation approfondie musicale et scénique, donnant les clés pour s'approprier les codes et les conventions de l'opéra.

Un intervenant présente l'opéra dans les classes en faisant écouter des extraits de l'œuvre, les instruments de l'orchestre, et surtout les thèmes musicaux attachés soit aux personnages, soit aux sentiments ou à l'action décrite par le compositeur. Cette écoute commentée permet aux enfants de se repérer facilement dans l'œuvre. Ensuite, les élèves rencontrent les acteurs de cette création...



Bernard Jourdain

Metteur en scène

Depuis l'âge de treize ans, le théâtre l'a absorbé. Il s'y est adonné corps et âme pendant ses années de lycée. A vingt ans, il monte à Paris pour apprendre le métier de comédien. Il rentre aussitôt au Conservatoire National d'Art Dramatique... mais comme régisseur ! Il y a tout de même suivi les cours d'Antoine Vitez et assisté les élèves qui montaient des spectacles ausein de l'école (Daniel Mesguish, Patrice Kerbrat, Richard Berry). Pendant quelques années, il a été l'assistant de Jacques

Rosny et de René Clermont. Il a ensuite monté sa propre compagnie et mis en scène à Paris **La Double Inconstance** de Marivaux, un spectacle Ruzzante et **Les Caprices de Marianne** de Musset.

Il n'imaginait pas vivre ailleurs que sur une scène, au milieu des odeurs de poussière, de vieux bois, de gélatines brûlées et de colle à marouflage. Le sentiment qu'il éprouvait en réglant toute une nuit des éclairages pour un spectacle d'été en voyant le soleil se lever sur Albi, Aigues-Mortes ou Carpentras, lui disait que sa vie était là, qu'il ne saurait vivre loin des planches et des comédiens donnant âme à un texte. Et pourtant, il s'est éloigné des salles de spectacle pendant trente ans pour découvrir un monde assez différent mais tout aussi exaltant : le cinéma et le documentaire.

En 2003, à la demande d'un ami, il a mis en scène **Love Letters** d'Albert Gurney, dans le off à Avignon. Emmanuel Courcol venait de ranimer les braises du feu sacré...

En 2004, au Théâtre de la Tempête, dans le cadre des rencontres de la Cartoucherie, il monte **Mea Culpa**, un texte d'Isabelle Huchet, sa compagne. Grâce à elle, il découvre la mise en scène d'opéra. En 2008, il monte **Candide** de Léonard Bernstein. Après une période de vertige dû au nombre de personnes qu'il devait diriger, il a mesuré sa chance, la puissance créatrice, la liberté que lui offrait la mise en scène d'opéra. En 2010, il fonde **Opéra Côté Choeur** et met en scène **Mort à Venise** de Benjamin Britten et un opéra bouffe de Glück, **La Rencontre Imprévue**, pour un festival d'été au Pays Basque.

Depuis, il a mis en scène **Monsieur Choufleuri restera chez lui le...** et **La Créole** de Jacques Offenbach, **Norma** de Bellini, **Carmen** de Bizet, **Le Barbier de Séville** de Rossini, **La Traviata** de Verdi, un spectacle autour de **Roméo et Juliette**, **Orfeo ed Euridice** de Gluck, et **Didon et Enée** de Purcell.



Antoine Terny

Directeur musical

Antoine Terny valide ses acquis en obtenant en 1999 une première médaille à l'unanimité au concours centralisé de piano de la ville de Paris.

Intéressé par l'accompagnement, il intègre en 2000 le Conservatoire National de Région de Boulogne dans les classes de Raphaël Roché, Anne Leforestier et Frédéric Michel.

Il y obtient le C.F.E.M d'accompagnement mention très bien en 2001 et un premier prix à l'unanimité au D.E.M d'accompagnement en 2003. Il achève sa formation en 2006 par l'obtention du Diplôme d'Etat de professeur de musique, dans la discipline accompagnement voix et instruments.

Parallèlement il entre dans la classe d'improvisation de Francis Vidil au conservatoire de Versailles.

Pianiste soliste de talent, Antoine Terny a bénéficié des conseils de Bruno Rigutto (professeur au CNSM), Olivier Gardon (professeur au CRR Paris), Michèle Boegner (soliste internationale)...

Il remporte en 2004 le concours "Les clés d'or" de Villemomble avec le premier prix à l'unanimité.

En 2006 il remporte le concours de piano de Vulaines-sur-Seine avec le premier prix à l'unanimité et les félicitations du jury.

Il se voit décerné en 2007 le 3ème prix du concours international "Città di Padova" à Padoue en Italie.

Il donnera, en France et en Italie, de nombreux récitals autour de Chopin, des compositeurs russes (Rachmaninov, Tchaïkovski...) de Bach et de Mozart

Il est actuellement professeur de piano à Ville d'Avray et Jouars-Ponchartrain ainsi que pour le comité d'entreprise d'EADS, et régulièrement demandé en tant que jury d'examens et de concours.

Il assure aussi la partie musicale de spectacles aussi divers que **La vie parisienne** d'Offenbach, **La Servante Maîtresse** de Pergolèse, Scoubidou de Jean-Michel Damase...

Pour la Scène Nationale du théâtre de Saint Quentin en Yvelines, il est chargé des répétitions musicales de différents spectacles tels que: **Le Mikado** de Gilbert et Sullivan, **Jekyll** de Raoul Lay ou encore les créations de **Katarakt** de Roland Auzet, et **Exercices de style** de Matteo Franceschini ; l'occasion de rencontres avec de grands chefs tels David Stern ou Bernard Tétu.



Théophile Alexandre

Orfeo, contre-ténor

Ses icônes d'enfance s'appelaient Callas, Noureev & Klaus Nomi : références absolues de grandeur, d'excellence et d'audace qui, aujourd'hui encore, inspirent chacun de ses choix d'artiste...

Contre-ténor & Danseur contemporain, fort d'un double diplôme au Conservatoire Supérieur de Lyon, Théophile Alexandre se distingue dans des concours internationaux majeurs (Vienne, Innsbruck, Bern, Naples, Barcelone...), avant de se produire sur les plus belles scènes mondiales : Philharmonie de Paris, Lincoln Center de New-York, Opéra Royal de Versailles, Théâtre National de Chaillot, Concertgebouw d'Amsterdam, Théâtre des Champs Elysées, Maison de la danse & Opéra de Lyon, Salle Gaveau, Opéra de Bern, Opéra d'Ottawa...

S'il est mis en lumière dans de tels écrans d'exceptions, Théophile est surtout révélé par des orfèvres hors pair de la musique et de la danse qui, depuis dix ans, taillent, affinent, cisèlent son double talent si singulier...

Jusqu'à l'affirmer comme l'un des rares artistes du monde entremêlant chant et danse à ce niveau d'excellence. Sous la direction de prestigieux chefs d'orchestre (Jean-Claude Malgoire, Gabriel Garrido, William Christie, Sébastien d'Hérin, Christophe Grapperon, chef associé de Laurence Equilbey...), il interprète ainsi de grands rôles d'opéra pour Contre-ténor (**Orlando** de Haendel, **Apollo** de Mozart, **Speranza** de Monteverdi, **Orfeo** de Gluck...) et les parties d'alto solo des plus sublimes oratorios de Bach, Haydn, Pergolesi, Vivaldi ou Scarlatti.

En parallèle, il collabore avec de grands chorégraphes comme Jean-Claude Gallotta, un des pionniers de la danse contemporaine française, pour lequel il danse près de cinq ans à travers le monde, notamment le bouleversant duo **Sunset Fratell**, avant d'assister personnellement le chorégraphe dans sa création. Mais il fait aussi virevolter **La Vie Parisienne** d'Offenbach pour Laurent Pelly et Laura Scozzi, danse **la Mort à Venise** de Britten pour Yoshi Oïda ou explore l'art des gestes quotidiens avec l'Atelier de Recherche Pina Bausch en Allemagne.

Mais alors... Chanteur étoile ? Danseur lyrique ?

'Perle Irrégulière', répond-il toujours dans un sourire, fort et fier de créer ce nouveau pont des arts, d'oser conjuguer voix de tête & voies de corps pour que naissent de nouvelles émotions...

Une performance hybride qu'il réalise pour la 1ère fois dans **Pulcinella** de Stravinsky avec les Musiciens du Louvre-Marc Minkowski, puis dans **Orphée**, ballet lyrique des chorégraphes Montalvo-Hervieu. Il entremêle aussi ces deux arts dans **Shakespeare in Love**, récital Purcell chorégraphié par Anne Martin, soliste emblématique de Pina Bausch, ou dans le solo **En Corps Accords** pour un hommage vibrant à la danseuse étoile Wilfride Piollet, partagé avec le ballet de l'Opéra de Paris.

En 2016, il chante et danse jusqu'à la Fenice de Venise le rôle de Lancelot du Lac dans **Les Chevaliers de la Table Ronde**, opéra bouffe d'Hervé, sur une mise en scène signée Pierre-André Weitz, le scénographe d'Olivier Py.



Isabelle Huchet

Scénographe

Après des études à l'ENSATT, plus communément appelée à l'époque « la rue Blanche », Isabelle Huchet travaille pour le théâtre, en tant que scénographe. Les débuts sont difficiles, et sa rencontre avec Bernard Jourdain, qui l'introduit dans le monde de l'évènementiel, lui offre une salutaire respiration. Après les années de galère, elle savoure d'accéder, pour des entreprises alors florissantes, aux plus beaux lieux pour monter ses décors : le Grand Palais, L'Opéra Bastille, le Musée des Arts Décoratifs, pour ne parler que de Paris.

Parallèlement, le bicentenaire de la Révolution lui ouvre les portes du film historique (un téléfilm sur **Marie-Antoinette** avec Emmanuelle Béart réalisé par Caroline Huppert, un autre sur **Mme Tallien** de Didier Grousset, avec Catherine Wilkening). Un long-métrage suivra : **La fête des mères** de Pascal Kané, mais trois grossesses successives la poussent à renoncer à cette voie.

Le théâtre lui manque. Elle y retourne par le biais du spectacle musical où elle fait maintenant l'essentiel de sa carrière. Depuis les années 2000, elle a participé à plusieurs créations d'opéra pour les Opéras de Reims, Avignon, Angers, Metz, Besançon et signé les décors et costumes des grands classiques tels que **Tosca, Carmen, Candide, Norma, Hamlet, Paillasse, Le Barbier de Séville, La Traviata, Mort à Venise** mais aussi **La Belle Hélène** ou **Orphée aux enfers**.

Enfin, à la suite de la parution de cinq de ses romans, Isabelle Huchet répond à des commandes de livrets (**Les Sales mômes**, musique de Coralie Fayolle, **Noces de Sang**, d'après Federico Garcia Lorca, musique de Graciane Finzi, **Contes d'Europe**, musique de différents compositeurs européens), ou écrit ses propres textes tels que **Mea Culpa**, mis en scène aux Rencontres de la Cartoucherie de Vincennes par Bernard Jourdain.



Christophe Schaeffer

Créateur lumières

Après une formation musicale et une activité de peintre/plasticien, Christophe Schaeffer se dirige vers la création lumière en 1996. Cherchant à approfondir le lien entre sa peinture et la lumière de spectacle vivant, son travail a pu évoluer auprès de nombreux metteurs en scène, chorégraphes et scénographes. Parmi ceux-là, on peut citer le metteur en scène Mauricio Celedon de la compagnie **Teatro del silencio**, Jos Houben (**Cie Peter Brook**), les scénographes Montserrat Casanova (**Cie Maguy Marin**), François de la Rozière (**Cie Royal de Luxe**), Denis Charett-Dykes (**Cie Footsbarn Travelling Teater**), Gouri (Josef Nadj)... Auprès des arts du cirque, il a pu travailler sur des formes différentes et expérimentales (**Cirkvost**, **Cirque du soleil** avec Marie-Elisabeth Cornet, **Luna Collectif**...).

Pour la compagnie **Teatro Tamaska** (Tenerife, Cie Robert Lepage), il crée les lumières d'un spectacle conçu pour l'Exposition Universelle de Saragosse, *Agua de volcan*, en 2008) et obtient une mention spéciale pour son travail.

Toujours soucieux de partager son expérience avec des nouvelles structures et des projets singuliers, il collabore artistiquement avec l'ARFI où sa dernière réalisation en tant que créateur lumière et également scénographe, *À la vie A la mort*, (Création Opéra de Lyon) a obtenu lors de sa sortie en DVD (nov. 2012) **le prix « Choc »** de l'année dans le magazine Jazz Magazine...

La particularité de Christophe Schaeffer est d'être **docteur en philosophie**. Il est co-auteur de nombreuses pièces (dramaturgie) et, à ce titre, est membre de la SACD depuis 2000. Auteur d'une dizaine d'ouvrages, il a fondé et dirige **le Collectif-REOS** (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Collectif-reos>), un organisme à caractère culturel et philosophique.



Sébastien Sidaner

Concepteur vidéo

Sébastien Sidaner débute par la photographie, Il crée de nombreux diaporamas, les met en scène et les filme. Il expose dans quelques galeries.

Depuis 2003, Sébastien travaille presque exclusivement sur l'espace de projection pour le spectacle vivant. Sa démarche est l'antithèse de l'écran blanc sur un plateau.

Son travail, entre art et technique, s'inscrit dans l'espace qu'il souhaite " peindre avec la lumière". Il conçoit et scénographie l'image, qu'il pense en complémentarité de l'éclairage scénique classique en inventant pour chaque création un concept ou un dispositif qui fasse sens et se fonde dans l'ensemble de la représentation, au service du plateau, de la dramaturgie, de la mise en scène et des comédiens.

Il a travaillé, entre autres, pour :

- le Théâtre National de Poitiers
- le Cube, centre d'art numérique
- le Centre National de la Danse
- l'Opéra de Nantes/Angers
- Le Volcan, Scène nationale du Havre
- le Théâtre National de Toulouse
- le Théâtre de la Tempête avec Phippe Adrien
- Jacques Gamblin...



Delphine Huchet

Chorégraphe

Architecte de profession, Delphine Huchet mène de front ses deux passions. Contaminée très jeune par le virus de la scène, elle fait ses premiers pas de danse au théâtre de Rennes. Elle y découvre la magie de l'espace vide du plateau, l'ambiance complice des coulisses, l'odeur des vieux velours et du fard,... et la passion ne la quitte plus. Plus tard, parallèlement à ses études d'architecture à Paris, elle continue de danser, élargissant le champ de sa formation classique : danse moderne, contemporaine, claquettes, flamenco, butô. En 2001, elle aborde la chorégraphie et ne cesse depuis de travailler avec des compagnies spécialisées dans l'Art lyrique, associant professionnels et amateurs : Opéra Chœur Ouvert, Lyric en Scène, La Croche Chœur, Cantère Lirica, Opéra Côté Chœur ".

Chorégraphies et interprétations : (de 2001 à 2016)

- . *Carmen* (2001) : une zingara
- . *Orphée aux Enfers* : un épouvantail, une entraîneuse
- . *Hamlet* : l'âme tourmentée d' Hamlet .
- . *Paillasse* : pantomime
- . *La Belle Hélène* : la fée Clochette
- . *Orphée et Eurydice* : Cerbère, une Grâce
- . *Candide* : numéros dansés pour le chœur
- . *La Rencontre imprévue* : divertissements
- . *Mort à Venise* : la mère de Tadzio
- . *Monsieur Choufleuri restera chez lui* : une soubrette
- . *Le Financier et le savetier* : une invitée survoltée
- . *Norma* : Le rêve amoureux, l' esprit de la guerre
- . *Carmen* (2014): L' idiotie du village
- *La Traviata* (2016)



Photo Pierre Sautelet

Norma, en 2012

Compagnie lyrique Opéra Côté Chœur

Opéra Côté Chœur est une compagnie lyrique qui produit et diffuse en Ile-de-France -et au-delà- des opéras à des prix abordables pour les municipalités, afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Opéra Côté Chœur propose des œuvres de répertoire telles que, **Norma** de Bellini (saison 2013-2014), **Carmen** de Bizet (saisons 2013-2015), **Le barbier de Séville** (saisons 2014-2016) ou **Traviata** (saisons 2015-2018).

Parallèlement, la compagnie souhaite initier le public à des œuvres musicales récentes, voire contemporaines telles que, récemment, **Mort à Venise** de Benjamin Britten d'après Thomas Mann ou **Candide** de Léonard Bernstein.

Pour ses productions, *Opéra Côté Chœur* s'associe à un orchestre professionnel, différent chaque année.

Enfin et surtout, l'objectif d'*Opéra Côté Chœur*, affilié à la Ligue de l'Enseignement, est avant tout de faire découvrir l'opéra aux jeunes enfants. La compagnie propose des actions de sensibilisation à l'opéra dans les écoles et collèges autour d'un projet pédagogique avec interventions des musiciens, chanteurs ou metteur en scène des spectacles. Pour faciliter cette approche, ses choix sont souvent orientés par la qualité littéraire de ses livrets ou des œuvres dont ces derniers sont issus. Le **Candide** de Voltaire, la **Carmen** de Mérimée, **Le Barbier de Séville** de Beaumarchais ou **La Dame aux camélias** d'Alexandre Dumas illustrent ce principe.

En 2010:
Mort à Venise
Photo Gilles Lorenzo



En 2012,
Norma
Photo Pierre Sautelet



En 2015:
Traviata
Photo P. Sautelet





Contacts :

Bernard Jourdain, directeur artistique
06 24 36 71 12, opera.cote.choeur@gmail.com

Fando Egéa, administrateur
06 83 48 06 63, fandoegea@hotmail.com

<http://www.opera-cote-choeur.fr>